

Le dispositif de protection contre l'érosion à nouveau vandalisé sur la plage de Moriani

Coup sur coup, depuis la fin novembre et successivement dans les nuits de mercredi et jeudi, des actes de malveillance ont visé les géotubes installés sur la plage de Moriani, qui ont été découpés. Ces "boudins" au nombre de cinq ont été installés au mois de mai dernier, à l'initiative de la municipalité de San Nicolao, comme moyen de lutte contre l'érosion du bord de mer. Trois géotubes ont été rendus totalement inefficaces par des faits constatés hier matin par les enquêteurs de la brigade territoriale de Cervioni, chargés de l'enquête en cours, la mairie ayant porté plainte contre X.

Marie-Thé Olivési, maire de la commune, s'est dite atterrée par cet acte: *"Lorsque nous avons constaté qu'un premier géotube était endommagé, nous avons contacté le fournisseur, qui nous a certifié qu'une telle dégradation n'a pas pu être causée par la houle ou tout autre phénomène naturel. Il s'agit de manière formelle d'un acte de vandalisme. Le fait d'avoir à déplorer que deux autres géotubes ont été vandalisés nous conforte dans cette malheureuse hypothèse d'actes volontaires de vandalisme. Je suis profondément écœurée devant de tels agissements qui, outre les deniers publics dépensés, vont avoir des conséquences dramatiques dans les mois à venir pour les commerces du bord de mer que les géotubes protégeaient de l'érosion."*

"Nous étions en passe, avec cette seule véritable alternative aux moyens traditionnels de lutte contre l'érosion côtière, de sauver la plage de Moriani. Ça fonctionnait bien. Nos efforts sont réduits à néant. Nous condamnons avec la plus grande fermeté cet acte perpétré contre la municipalité et contre les habitants de Moriani-Plage." Avisé dès la première heure hier matin, le préfet de Haute-Corse François Ravier a déclaré qu'il veillera à ce que l'enquête soit menée avec la plus grande diligence.

J. PAOLI



Depuis la fin novembre, des actes de malveillance ont visé les géotubes installés sur la plage de Moriani, qui ont été découpés.

/PHOTOS J. PAOLI